



8



9



10

À l'intérieur, la charpente a reçu une voûte lambrissée de merrains, à décor polychrome, entièrement refaite par Charles Huet, menuisier à Bernay, en 1894-1895, en raison de la menace d'effondrement, comme le rappelle l'inscription sur les poutres. La polychromie a également été reprise à cette occasion, notamment pour les corniches à bandes bleues, rouges et brunes avec des filets noirs et dorés.

Un riche mobilier, en partie protégé, orne l'édifice. Le retable majeur, de la seconde moitié du XVII^e s. (vers 1665), attribué au sculpteur Boudard de Pont-Audemer, est orné de nombreuses statues : Vierge à l'Enfant avec anges chanteurs et musiciens, saint Jean Baptiste et une belle Trinité où le Père soutient le Christ mort. Il encadre une toile de la fin du XVIII^e s. représentant L'Assomption de la Vierge de Michel-Pierre Hubert-Descours, peintre bernayen, dont on retrouve deux œuvres dans les retables secondaires qui complètent la perspective. Il reste quelques traces de vitraux anciens, mais la grande majorité des verrières a été remplacée au XIX^e s. par l'atelier ébroïcien Duhamel-Marette dont il ne subsiste que celles de l'abside. Détruites en grande partie lors du bombardement du 6 août 1944, leur remplacement a été confié en 1960 à Hubert Van de Walle, qui a créé un décor de saints et de motifs géométriques contemporains.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2013 une aide de 10 000 € pour la restauration de la toiture en tuiles neuves vieilles et la réfection des gouttières en cuivre.

Serge Aubé

8. Vue intérieure depuis l'entrée

9. Vierge à l'Enfant accompagnée d'anges, XVI^e s. (MH)

10. Dieu le Père soutenant le Christ mort, XVI^e s. (MH)

Arch. dép. Eure, 5 O 6/258 : Drucourt (Travaux communaux).

Nouvelles de l'Eure, n° 23, printemps 1965 (« Les églises du canton de Thiberville ») et n° 64-65, hiver 1978 (« Canton de Thiberville »).

P. Bodin, « Les litres seigneuriales de la région de Bernay », *Bulletin de la Société historique et archéologique Les Amis de Bernay*, n° 37, janvier 1995, p. 43-51.

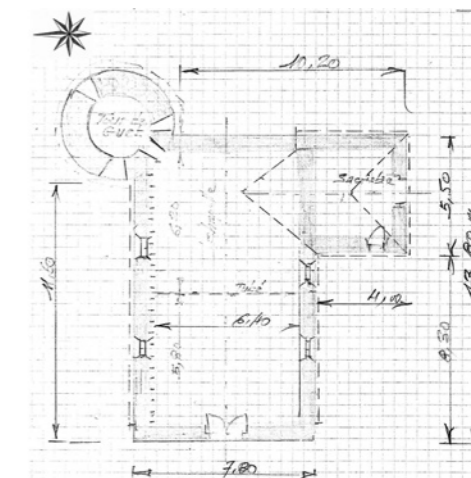
D. Lepla, « Drucourt », dans *Amis des monuments et sites de l'Eure* (éd.), *Confluence 2014. Entre pays d'Auge et Lieuvin, autour de Thiberville*, Brionne, 2014, p. 40-46.

ÉBREUIL

Allier, canton Gannat, arrondissement Montluçon, propriété privée ISMH 1982



1



2

LA CHAPELLE DE LA VIERGE MARIE (CHÂTEAU DU CHATELARD) appartient à un ensemble très ancien, situé au sommet d'une butte dominant la vallée de la Sioule, affluent de l'Allier. Cette position dominante permet la découverte d'un admirable panorama vers le sud.

Si le château proprement dit existait depuis l'époque romane, ainsi qu'en témoignent les bases de certains murs, la chapelle objet de cette notice fut consacrée, comme l'atteste une inscription, en 1582. Mais elle s'appuie sur son côté est sur des maçonneries remontant sans doute au XIII^e siècle.

1. Façade sud
2. Plan schématique
3. La chapelle vue du nord-ouest
4. Façade ouest



3

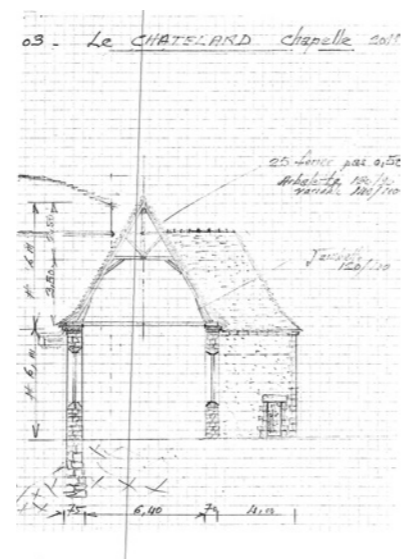


4



5

5. Vue sud-ouest après restauration



6

6. Coupe transversale

7. Vue intérieure depuis l'entrée

8. Charpente

La chapelle, assez éloignée du corps de logis, s'adosse à l'ancienne ligne de fortification qui trace une ligne nord-ouest-sud-est, ainsi son chœur est-il tourné vers le sud-est. C'est un monument aux dimensions relativement importantes pour une chapelle castrale (environ 14 m sur 8 m).

Elle comporte une nef unique et une sacristie ouvrant à droite. À l'angle gauche du chœur, on peut accéder au rez-de-chaussée d'une ancienne tour appartenant au système fortifié, ultérieurement transformée en habitation pour le desservant.

L'ensemble présente une volumétrie simple harmonieuse, les toitures à la silhouette aiguë lui conférant beaucoup d'élégance. Les murs sont édifiés en pierre calcaire, caractéristique de la région d'Ébreuil. Les couvertures sont en petites tuiles plates, matériau employé dans le Bourbonnais, au moins depuis la fin du Moyen Âge. La porte d'entrée, décentrée sur la droite, ouvre face à la façade principale du château. L'entourage de cette porte a reçu une décoration sculptée de qualité, portant la date de 1585, correspondant selon toutes probabilités à la consécration ou à l'achèvement de travaux.



7



8



9



10



11

9. Détail de la clôture de chœur

10. Id.

11. Détail de la porte

Cette chapelle est éclairée de deux baies en plein cintre au nord et au sud ; la fenêtre du chœur a été obturée. Ayant pendant plusieurs siècles servi de local de stockage, l'intérieur de la chapelle a perdu son aspect originel, à l'exception de son couvrement en charpente.

Par chance, l'élément le plus original du mobilier a été sauvé. Il s'agit d'un jubé en bois, vraisemblablement issu du même atelier de sculpture que celui qui exécuta la porte d'entrée en 1585. On y retrouve la même finesse ornementale et le même vocabulaire décoratif évoquant d'autres monuments de la seconde moitié du XVI^e s. dans le Bourbonnais, comme le château de Chareil. Le tableau qui ornait le retable du maître-autel est actuellement conservé à l'intérieur du château.

Les travaux de l'année 2013 ont consisté en la réfection des charpentes et des couvertures, pour un montant de 80 320 €, avec une aide de la Sauvegarde de l'Art français d'un montant de 19 000 €.

Annie Regond